

Première observation récente de *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) (Hémiptères ; Coreidae) en Midi-Pyrénées

Pierre-Olivier Cochard¹ et Jean-Philippe Maurel²

Résumé

En septembre 2016, la punaise *Phyllomorpha laciniata* a été découverte dans le sud de la Haute-Garonne. Cette observation permet de confirmer la présence de cette espèce essentiellement méditerranéenne dans l'ancienne région Midi-Pyrénées où elle n'avait pas été signalée depuis au moins 1937. Sa répartition et son écologie supposées sont discutées.

Mots-clés : *Phyllomorpha laciniata*, Hemiptera, Coreidae, Haute-Garonne, Tarn, Midi-Pyrénées, Occitanie, coteaux secs.

Abstract

Phyllomorpha laciniata is a mainly Mediterranean bug. It was found in the southern part of the Haute-Garonne county/département in September 2016. This is the first record of this species in Midi-Pyrénées since 1937. Based on old records and the new one, our paper discusses the ecology of *P. laciniata* in the region.

Keywords : *Phyllomorpha laciniata*, Hemiptera, Coreidae, Haute-Garonne, Tarn, Midi-Pyrenees, Occitanie, arid slopes.

Introduction

Phyllomorpha laciniata est une punaise particulière par son aspect hérissé de nombreuses et longues « épines » sur tout le corps (**Fig. 1**). Sa taille varie de 7 à 10 mm et sa coloration d'ensemble est jaunâtre avec des zones brunes ou rougeâtres suivant les endroits.

Les épines, souvent accompagnées de dents, sont réparties sur la tête, les articles des antennes, la bordure du pronotum, le scutellum, les pattes, le connexivum et les sternites.

Du point de vue comportemental, on peut signaler un trait de vie assez original et peu courant. Chez cette punaise, comme chez les punaises aquatiques nommées Bélostomes, c'est le mâle qui transporte les oeufs sur son dos avant la naissance des larves.



Fig. 1 - *Phyllomorpha laciniata* adulte trouvé à Argut-Dessous (31), le 7 septembre 2016.

¹Nature Midi-Pyrénées, 14 rue de Tivoli, F-31000 Toulouse. po.cochard@naturemp.org

²12 rue Willy Brandt, F-31520 Ramonville-Saint-Agne. jeanphilippe.maurel@free.fr

Répartition générale

P. laciniata a une répartition assez vaste sur tout le pourtour méditerranéen et jusqu'au Moyen-Orient et l'Arabie vers le sud-est. En Europe, l'espèce est signalée en outre au delà du domaine méditerranéen vers le nord mais aussi dans la péninsule de Crimée et les pays tels que la Roumanie, la Bulgarie ou l'Albanie.

En France, l'espèce est connue dans plusieurs départements de la moitié sud sans pour autant que les signalements ne soient pas nombreux. Moulet (1995) considère que cette espèce est « bien représentée dans le quart sud-ouest du pays, connue aussi de la région parisienne, très rare en Provence, inconnue ailleurs ».

Sur le forum « insecte.org » les quelques observations rapportées de cette espèce en France concernent le pourtour méditerranéen. Elles précisent qu'elle se montre commune au moins dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude.

Cette répartition axée surtout sur le pourtour méditerranéen et la moitié sud n'empêche pas l'espèce de se retrouver ponctuellement plus au nord de la France. Récemment, l'espèce a été découverte en Ille-et-Vilaine dans l'ouest de la France (Buord, 2015). Des départements comme l'Allier, la Seine-et-Marne ou encore l'Indre font partie des localités citées par Moulet (1995) en limite nord de répartition.

Observations en Midi-Pyrénées

Cette espèce avait fait l'objet de cinq données (de A à E sur la Fig. 2) dans le travail inédit de Perrier (1937).

Deux sont dans le sud de la Haute-Garonne :

- « en septembre sur la roche, mais au bord seulement, dans la partie couverte par les touffes de *Calluna* : Eup (Haute-Garonne, point A sur la carte), Marignac (Haute-Garonne ; point B) »

Et trois se situent dans le nord du Tarn :

- « sous des pierres au prieuré d'Ambialet » (point C) ;

- « assez rare sous les plantes touffues (*Dorycnium*) en février et octobre : coteau de Saint-Quentin près Albi » (point D) ;

- « assez rare au milieu des touffes de graminées sèches au pied des genévriers en octobre et novembre : coteau de Mascabières (Albi) » (point E).

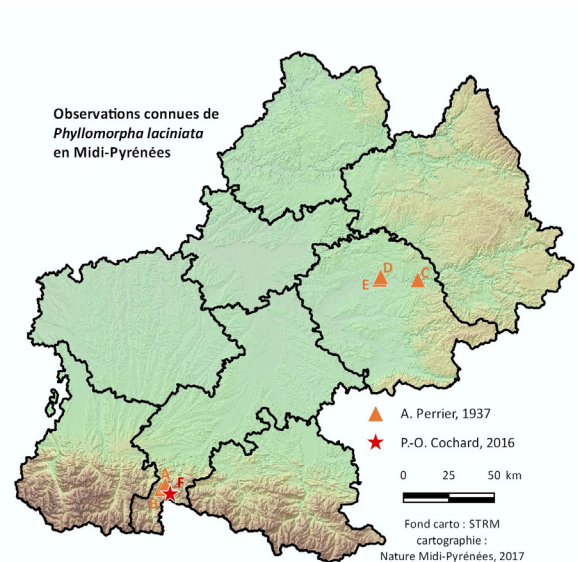


Fig. 2 – Cartographie de *Phyllomorpha laciniata* en Midi-Pyrénées.

À notre connaissance, depuis ce manuscrit daté de 1937, aucune mention nouvelle ne rapporte la présence de cette espèce pour la partie Midi-Pyrénées de l'Occitanie.

Le 7 septembre 2016, un individu adulte a été capturé, photographié puis relâché au lieu-dit Peyre Hite, sur la commune d'Argut-Dessous (Haute-Garonne, point F), altitude environ 720 m. Cette découverte a été faite lors d'une séance de fauche de la végétation pour la prospection orthoptères dans le cadre du programme « milieux secs » coordonné par Nature Midi-Pyrénées. Un des volets de ce programme (financement Région Occitanie, Europe et État) est consacré à l'amélioration des connaissances sur différents groupes taxonomiques (araignées, punaises, mollusques...). Peyre Hite est un des nombreux points de la région à faire l'objet d'inventaires précis (flore, lépidoptères, orthoptères...) pour ce projet, à chaque fois sur une placette bien délimitée (quadrats).

Écologie supposée

P. laciniata est réputé vivre à proximité des Caryophyllacées du genre *Paronychia* Mill. Si ceci est peut-être vrai en zone méditerranéenne où quelques espèces s'y rencontrent (*P. argentea* Lam. notamment), ce n'est certainement pas le cas en Midi-Pyrénées où les deux seuls taxons de *Paronychia* (*P. polygonifolia* (Vill.) DC. et *P. kapela* subsp. *serpyllifolia* (Chaix) Graebn.) ne se rencontrent qu'à partir de 1200/1500 m, jusqu'à plus de 2000 m d'altitude.

Néanmoins sur le site de Peyre Hite, on trouve assez abondamment deux espèces de *Scleranthus* (*S. annuus* L. et *S. perennis* L.) appartenant aussi à la famille des Caryophyllacées, qui par leur proximité du point de vue morphologique et écologique, pourraient être un substitut aux *Paronychia*. Ce sont en effet des plantes prostrées et compactes poussant sur substrat nu. »

Les habitats rencontrés sur la placette qui était ici étudiée ont fait l'objet de description et rattachés à des groupements phyto-écologiques (relevés Mathieu Menand, 14 juin 2016). Les trois habitats principaux, occupant à eux seuls 80 % de la surface, sont :

- pelouses acidiphiles (*Koelerio-Phleion* ?) : environ 35 % de la surface.
- dalles du *Sedo-Veronicion* ou *Sedo-Scleranthion* : environ 25 % de la surface.
- rochers nus + *Asplenio-Umbilicion* : environ 20 % de la surface.

Il s'agit donc de végétations xéro-acidiphiles de milieux ouverts très ensoleillés, thermophiles. Remarquons au passage que le site d'Ambialet, dans le Tarn, correspondant à une des cinq données historiques signalée par Perrier (op.cit), est occupé par de tels habitats et, sans doute par place au moins, dans des proportions assez semblables.

Il en est peut-être de même pour les localités d'Eup et Marignac en Haute-Garonne, sites proches de la station découverte en 2016, où l'auteur mentionne la présence de la callune (Perrier, 1937). En effet, cette portion de basses montagnes aux pentes schisteuses surplombant la Garonne offre des continuités de landes acidiphiles. D'autres espèces animales à répartition limitée dans la région et plus communes en zone méditerranéenne s'y rencontrent. C'est le cas par exemple dans ces conditions de l'araignée *Uroctea durandi* (Latr.), qui a d'ailleurs été rencontrée le même jour sur ce site. La présence de *Phyllomorpha laciniata* est donc à rechercher dans cette zone sur les pelouses les plus arides et thermophiles, où se trouvent de belles populations de *Scleranthus*.

La moyenne vallée du Tarn (départements du Tarn et de l'Aveyron) offre aussi des conditions écologiques identiques sur des surfaces très importantes. Le site d'Ambialet s'inscrit dans cet ensemble.

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à Lucienne Weber pour la réalisation de la cartographie, à Mathieu Menand pour les informations concernant le relevé botanique réalisé sur le site de Peyre Hite et à Samuel Danflous pour le résumé en anglais. Ils s'adressent également à l'ensemble des partenaires et personnes impliqués dans ce programme.

Références

- Buord M. (2015) – Note sur la découverte de *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) en Ille-et-Vilaine (Hemiptera, Coreidae). *Invertébrés Armoricains, les cahiers du GRETIA*, 12 : 31-32.
- Moulet P. (1995) – Hémiptères Coreoidea euro-méditerranéens. Faune de France 81. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles. 336 p.
- Perrier A. (1937) – Catalogue des Hémiptères de France (Hétéroptères, Homoptères et Psyllides) avec l'indication de l'habitat et des dates d'apparition. Manuscrit daté de 1937, déposé à la bibliothèque de la Société Entomologique de France.

Site internet :

Le monde des insectes : <https://www.insecte.org/>

Soumis le 8 décembre 2017

Accepté le 13 décembre 2017

Publié en ligne (pdf) le 27 décembre 2017